

**LES ESPACES DÉDIÉS  
À L'ART CONTEMPORAIN  
FONT L'OBJET D'UN GUIDE**

**Lausanne, page 25**



FLORIANCELLA

**TÉLÉDÔLE A DÉCIDÉ  
DE CASSER LES PRIX  
POUR SÉDUIRE LES SKIEURS**

**La Côte, page 28**



JANNE JOUSSON

# Vaud & régions

**Vaud  
Lausanne & région  
Riviera-Chablais  
Nord vaudois-Broye  
La Côte**

## Prévention

# A Lausanne, une enquête décrit le profil des clients des prostituées

**Une opération pilote de dépistage du sida permet de comprendre qui consomme le sexe tarifé, et comment**

Marie Nicollier

La moitié d'entre eux sont d'origine suisse; autant sont engagés dans une relation stable. Leur moyenne d'âge: 33 ans. L'opération pilote «Don Juan», menée conjointement par le Service de la santé publique, le CHUV, la Policlinique médicale universitaire (PMU) et l'association Fleur de pavé, esquisse le profil des habitués des quartiers chauds de Lausanne. En offrant aux clients des prostituées d'effectuer un test de dépistage du VIH gratuit à bord d'un bus stationné sur place, les professionnels ont mené un total de 323 entretiens, suivis par 109 prises de sang anonymes. L'occasion de recueillir quelques données sur ces hommes d'ordinaire très discrets. Et de démonter quelques a priori.

«J'appréhendais beaucoup de les rencontrer, admet l'infirmière Chantal Ngarambe Buffat, répondante à la consultation anonyme à la Policlinique médicale universitaire (PMU). J'avais l'impression de partir soigner les bourreaux alors que les victimes étaient juste en face. Mais j'ai compris qu'il y avait des victimes des deux côtés. Ce sont des gens très vulnérables, ça m'a frappée.»

### Une grande solitude

Autre surprise pour l'équipe de «Don Juan»: la facilité avec laquelle les clients accostés ont accepté un entretien. Parfois prêts à modifier le cours de leur soirée pour se faire piquer le bout du doigt, ils ont massivement adhéré à l'initiative. «Je ne m'y attendais absolument pas, explique Chantal Ngarambe Buffat. Au départ, on parlait à l'aventure. J'ai été étonnée par leur attitude: beaucoup d'écoute, de gentillesse et aucune réaction agressive.» Un tiers des hommes abordés par les médiatrices ont accepté le test. Aucun n'a été diagnostiqué porteur du VIH. Rassurant? Pas forcément, les examens devant être effectués trois mois après une infection pour être fiables.

«J'ai senti parfois que c'était des gens très seuls. Certains ont noué des liens d'amitié avec une prostituée et l'aident financièrement», relève Chantal Ngarambe Buffat. «En s'intéressant à eux et à leur santé, on a joué un rôle relationnel. Du coup, ils n'avaient plus forcément envie de voir une prostituée après l'entretien», confirme Matthias Cavassini, responsable de la consultation ambulatoire VIH des maladies infectieuses au CHUV.



Les clients ont été interrogés sur le terrain, dans le quartier de Sévelin et à la rue de Genève. VALDEMAR VERISSIMO-A

# 323

Le nombre de clients des prostituées qui se sont confiés aux équipes de «Don Juan» depuis 2007, sur un total de 15 jours d'action.

Aucun cliché en vue concernant le statut social et les professions des intéressés. Dans le *red light district* lausannois, «on trouve de tout», affirme Matthias Cavassini: médecins, ouvriers, étudiants, agriculteurs, employés de banque, chauffeurs ou commerçants. «On a vu tous les modèles de voiture, même des 4 x 4 avec des chaises bébé à l'arrière, précise le médecin. Et au fil de la soirée, le type de clients changeait. On sentait que certains devaient rentrer chez eux.»

Détail significatif pour les équipes de prévention: la moitié des dépistés sont engagés dans une

relation de couple stable. «Malgré ce fait avéré, je suis sûre que les femmes qui liront cet article vont se dire: «Ce n'est pas mon mari», déplore Matthias Cavassini. Elles sont les victimes collatérales du comportement à risques de leur partenaire.»

### Rapports non protégés

Associée au programme «Don Juan», la responsable de Fleur de pavé, Anne Ansermet, confirme que la plupart des clients sont «corrects» avec les travailleuses du sexe. «Mais il faut avoir à l'esprit que ceux qui ont accepté un entretien sont des

«gentils», tempore-t-elle. Il y a régulièrement des agressions ou des hommes qui cherchent à se faire rembourser le prix de la prestation.» L'association estime que les requêtes pour des rapports non protégés sont fréquentes, notamment dans le cadre de rapports oraux. La faute à une mauvaise information sur les risques encourus par les hommes. «Les femmes nous disent qu'elles ont 3 ou 4 demandes de ce type par soir, c'est tout de même beaucoup. La majorité des prostituées sont bien informées mais elles prennent occasionnellement ce risque si elles ont des difficultés financières.»

## Cibles des Panthères

● Les Panthères grises - un groupe de retraitées luttant contre les clients de la prostitution de la rue de Genève, à Lausanne - ont changé de projectiles. Elles ont abandonné l'œuf pour la bombe à eau. Les clients des travailleuses du sexe évoluant près du 85 de la rue de Genève courent désormais le risque d'une douche froide (24 heures du 17 juin). Les nuisances engendrées par cette clientèle ont été prises en compte par la police lausannoise, qui a organisé une réunion de travail avec les Panthères grises. Comportement odieux avec les prostituées sous

leurs fenêtres, trafic automobile, claquemements de portes, jeunes voyeurs, déjections... La ville a vu, entendu et compati. Mais elle avoue ne détenir aucun remède miraculeux.

Les Panthères grises ont pris acte et demandent au moins que les prostituées ne passent plus sous leurs fenêtres quand elles partent racoler. Lors de la réunion de travail, un policier a précisé que les habitants des quartiers avec prostitution n'étaient pas les seuls à devoir dormir fenêtres fermées. Selon lui, cela vaut aussi pour les voisins de bars à la mode ou de discothèques. **Alain Walther**

## «Don Juan» en veut plus

● Environ 40% de la clientèle des travailleuses du sexe interrogées dans le cadre de l'action «Don Juan» ont des comportements sexuels à risques. Plus inquiétant: la moitié de ces hommes n'ont jamais fait de tests de dépistage du VIH. Les initiateurs du projet en sont convaincus: ces deux données vérifiées sur le terrain durant trois ans justifient de réitérer régulièrement leur opération: un dépistage ciblé, quelques jours par année, au cœur du quartier chaud de Lausanne. Un rapport est en préparation à l'attention du Service vaudois de la santé publique, prônant le maintien du soutien financier des

autorités (6000 francs par tranche de 5 jours d'action).

«J'ai été frappé de voir que la majorité de cette population à risques n'avait jamais effectué de tests», réagit Patrick Bodenmann, responsable de l'Unité des populations vulnérables à la PMU. Notre réussite, c'est d'avoir pu sensibiliser des gens peu touchés par le système de santé classique.» Au CHUV, le médecin Matthias Cavassini en est persuadé: réitérer de telles actions sur le terrain pourrait «diminuer la propagation de la maladie auprès des prostituées et des partenaires stables des clients». **M.N.**

## Les Gitans sont à Prilly, la police met en garde

Des dizaines de caravanes sont installées sur le parking de la piscine de Prilly. Le commandant Christian Séchaud appelle à la vigilance, mais réfute toute stigmatisation.

### Les Prillérans doivent rentrer leurs poules à cause de la présence des Gitans?

Je n'ai pas dit ça, mais des personnes nous ont signalé qu'elles avaient été importunées par des vendeurs de tapis, ou par des aiguiseurs de couteaux. D'où l'appel à la vigilance par rapport à une méthode de vente qui peut être perçue comme intrusive et insistante. Des gens se sont aussi manifestés à propos de la proximité des caravanes et du cimetière. Ils craignent sans doute pour la paix des morts. Nous restons attentifs.

### Vous n'avez pas l'impression de stigmatiser une catégorie de la population?

Nous n'avons pas parlé de Roms ou de Gitans, mais de gens du voyage. Il s'agit juste d'un appel à la prudence et non de stigmatisation.

### Vous basez-vous sur une étude qui établirait un lien entre une augmentation des vols, ou des incivilités, et la présence de gens du voyage?

Aucun lien ne peut être établi. Les vols se produisent aussi en l'absence de gens du voyage. Pour ce qui est des incivilités, interrogez les autorités de Nyon ou de Châtel-Saint-Denis qui les ont récemment accueillis... Je vous le rappelle: dans notre cas, il s'agit de mettre la population en garde contre un comportement de vente.

### Vous surveillez le camp?

Nous contrôlons les entrées et les sorties. Le dialogue est bon avec les gens du voyage, mais nous ne sommes pas naïfs pour autant. Nous leur avons demandé de différer leur présence. Ils ont accepté. Nous verrons s'ils respectent le délai qui a été fixé à jeudi pour leur départ. **Laurent Antonoff**



**Christian Séchaud, commandant de la police de l'Ouest lausannois.** C. BRUN-A